



PRESENTATION GENERALE DES SOLS

DE LA COMMUNE D'IRACOUBO

1. PRESENTATION

On retrouve sur le territoire de la commune d'Iracoubo les principaux ensembles de Guyane:

- la plaine côtière récente, en bord de mer, constituée d'alluvions argileuses plus ou moins consolidées et couvertes de mangroves ou marécages;
- la plaine côtière ancienne, qui associe des dépôts argileux (consolidés) et des dépôts sableux, et où dominent les savanes plus ou moins humides;
- les cordons littoraux récents à sables grossiers, qui parcourent la plaine et marquent d'anciennes lignes de rivage;
- les terres hautes, plateaux ou collines sur socle, principalement couvertes par la forêt.

Avant de décrire ces différents milieux, il convient d'insister sur plusieurs points importants.

* Sauf dans le cas des sédiments les plus récents, les sols de Guyane présentent en général une fertilité chimique assez uniformément basse. Aussi, dans le cas d'une agriculture sédentaire, toute production durable nécessite amendements et fumures, voire apports d'oligo-éléments. Par ailleurs, la fertilité chimique étant peu discriminante au départ, le principal facteur d'appréciation des sols de Guyane est d'ordre physique, et concerne leur régime hydrique au fil des saisons.

* Sauf pour les plus sableux, les sols de Guyane présentent souvent une forte sensibilité au tassement. Toute intervention d'engins ou piétinements d'animaux en terrain mal ressuyé est donc susceptible de provoquer des compactages plus ou moins réversibles, et dommageables aux cultures. En particulier, toute déforestation mécanique doit s'effectuer en fin de saison sèche, les troncs étant soulevés au rateau et regroupés en andains rapprochés. La déforestation manuelle, qui présente le maximum de garanties de préservation de la fertilité du sol, est à privilégier autant que possible.

* Compte tenu des fortes pluies, les risques d'érosion sont importants. Toute mise en valeur doit se limiter aux milieux à pente faible. De même, on évitera de laisser le sol nu exposé aux pluies, et en particulier, on veillera à la couverture, en herbe ou autre, des terrains récemment déforestés

2. LA PLAINE

2.1 La plaine côtière récente

Elle est principalement constituée d'alluvions marines argileuses peu évoluées dans l'ensemble, salées pour les plus récentes, et pouvant montrer des accumulations de matière organique ("pégasse") ou de pyrite. Du fait de l'altitude faible et de la topographie plane, tous les sols sont marqués par l'excès d'eau (hydromorphie).

Fonds Documentaire ORSTOM



010013045

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B*13045

EX

D.P. 165



TERRES HAUTES

PLAINE COTIERE ANCIENNE
(Savanes sèches)

PLAINE COTIERE RECENTE
(Terres basses)

MODELE ACCIDENTE
SUR SOCLE

Oranges sur granite
"Bananes" sur schiste

PLATEAUX SEPTENTRIONAUX
(Souvent absents)

Sur socle
Sur sédiments
détritiques
continentaux
(Série détritique
de base = SDB)

ID

SDB

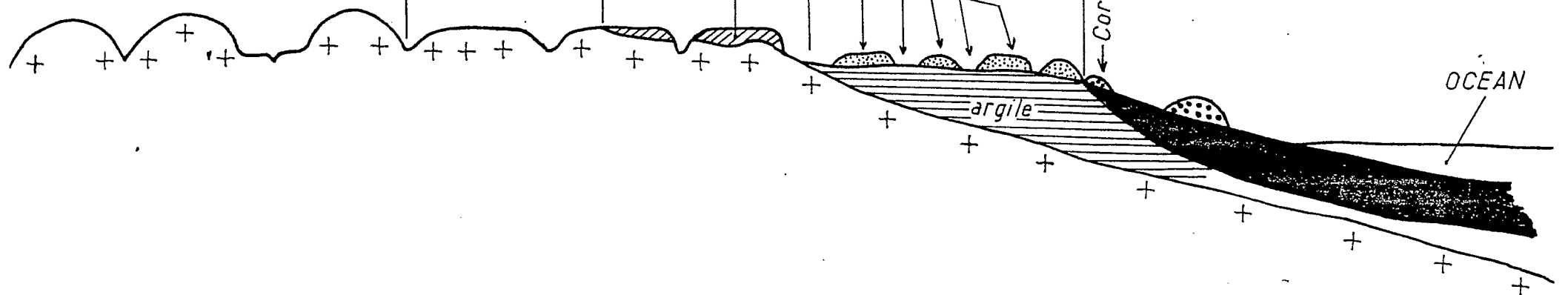
Barres préléitorales (sable fin
argileux)

Savanes argileuses

Cordon littoral-sable moyen

NORD

OCEAN



Organisation générale des grands types de paysages guyanais (d'après BOULET)

C'est sur ce type de milieu marécageux qu'est pratiquée la riziculture inondée à Mana, mais son extension relativement modeste à Iracoubo en limite l'intérêt.

Les cordons littoraux à sables grossiers, étroits et orientés parallèlement au littoral, sont également des dépôts récents, vestiges d'anciennes lignes de rivage. Leur profil est peu différencié, sans structure apparente, avec une morphologie podzolique sur les cordons les plus anciens.

Dans l'ensemble, ils occupent des surfaces faibles. Ce sont des voies de circulation (RN1 entre Yiyi et Iracoubo), les habitations et cultures traditionnelles y ont nombreuses. Leur texture sableuse n'autorise que des réserves hydriques limitées, et la saison sèche occasionne des déficits hydriques élevés. Lorsque ces sables ne sont pas podzolisés, ils conviennent à certaines plantations comme le cocotier, par contre les cultures fourragères sont déconseillées.

2.2 La plaine côtière ancienne

Plus ancienne et d'altitude plus élevée que la précédente, généralement couverte de savanes, elle est formée de sédiments argileux et sablo-argileux (à sables fins) superposés. On considère généralement que l'argile bariolée, dite Coropina, constitue un niveau subhorizontal; au-dessus de cette argile, le matériau sablo-argileux, dit Coswine, s'est déposé sous forme de cordons plus ou moins allongés parallèlement au rivage et appelés "barres pré-littorales".

Lorsque le niveau sablo-argileux supérieur est absent, l'argile Coropina affleure. Elle développe des sols généralement marqués par l'excès d'eau, sur lesquels on rencontre des savanes pouvant faire office de pâturages extensifs, et portant parfois quelques cultures traditionnelles.

Ailleurs, sur les barres pré-littorales, l'argile est recouverte d'un sable argileux, qui montre un profil variable suivant le type de drainage.

* Lorsqu'une certaine pente autorise un relatif drainage, on observe un profil ferrallitique sablo-argileux jaune, à bonnes potentialités agricoles. Malgré leur sensibilité au tassement, ces sols conviennent à une large gamme de cultures annuelles ou pérennes. Toutefois, ils occupent des surfaces assez limitées, morcelées et en partie occupées près de la RN1.

* Lorsque la pente est très faible ou nulle, l'évacuation des eaux en excès est difficile. Sur les replats, le profil est podzolisé, blanc et sableux, connaissant des successions d'engorgements et de déficits hydriques peu compatibles avec l'activité agricole, en plus d'une pauvreté chimique extrême. Dans les zones basses, le niveau argileux sous-jacent peu profond et la topographie déterminent un engorgement plus prolongé, défavorable à la mise en valeur agricole. L'assainissement et le drainage peuvent éventuellement limiter l'excès d'eau, avec des résultats et un coût que seule l'expérimentation permettrait d'apprécier.

3. LES TERRES HAUTES

Les terres hautes, développées sur le socle antecambrien schisteux ou migmatitique et sur les matériaux plus sableux qui semblent en dériver (Série Détritique de Base), occupent des surfaces beaucoup plus importantes, couvertes par la forêt. On notera que ces terres hautes sont surtout connues dans leur partie septentrionale.

Les sols y sont principalement caractérisés par l'épaisseur de leur profil "utile", c'est-à-dire macroporeux et perméable, qui détermine l'importance des réserves hydriques.

Lorsque les horizons perméables sont minces, l'enracinement reste peu profond et les réserves hydriques sont limitées. Ce dernier point est particulièrement contraignant dans un contexte climatique caractérisé par une saison sèche de plusieurs mois.

Lorsque les horizons macroporeux, et donc le profil utile, sont plus épais, ils autorisent la constitution d'importantes réserves hydriques, qui garantissent la poursuite de la croissance des végétaux après la fin des pluies.

Toutefois, pour les sols hydromorphes et les sables blancs, l'épaisseur des horizons perméables s'accompagne de caractères défavorables:

- dans le cas des sols hydromorphes, la situation de bas de pente détermine un engorgement plus ou moins important, avec une nappe qui peut parfois remonter jusqu'en surface et provoquer l'asphyxie des racines;

- les sables blancs, en plus d'une extrême pauvreté chimique, connaissent un régime hydrique très contrasté, avec un excès d'eau marqué en saison des pluies et une dessiccation poussée en saison sèche.

Ce sont donc les sols à horizons perméables épais et sans excès d'eau qui présentent les meilleures potentialités agricoles, comme l'ont montré plusieurs expérimentations sur le agrumes, le manioc... Ces sols conviennent à de nombreuses cultures, mais compte tenu de leur sensibilité au tassement, on y conseille surtout, en dehors des systèmes traditionnels, les cultures pérennes, principalement l'arboriculture, qui ne nécessitent pas de passages répétés d'outils ou tracteur.

Le maraîchage donne de bons résultats en bas de pente, à condition de travailler sur banquettes ou carreaux afin de surélever la culture et limiter l'influence de l'engorgement en saison des pluies.

Les références locales concernant l'ananas, le bananier, la canne à sucre, entre autres, sont peu nombreuses, et il faudra envisager des expérimentations pour préciser leurs exigences, au cas où ces spéculations connaîtraient un certain développement.

4. CONCLUSION

A Iracoubo, les sols à bonnes potentialités agricoles couvrant des surfaces importantes se rencontrent surtout dans les zones de collines et plateaux sur socle, en situation de pente modérée. Ce sont des sols à profil utile épais, sans hydromorphie, à réserves hydriques importantes. A la condition que tout travail mécanisé, y compris la déforestation, s'effectue en douceur et sur sol ressuyé, à la condition également que soient apportés les amendements et fumures aux doses appropriées, ce sont des milieux aptes à produire beaucoup et longtemps.

Toute la partie située au Sud de la RN1, et en particulier à l'Ouest du village de Bellevue pour ce qui concerne les zones prospectées, présente des surfaces importantes de ces sols, en alternance avec des sables blancs qui peuvent aussi occuper de vastes superficies. Plusieurs milliers d'hectares à bonne fertilité physico-hydrique ont ainsi été cartographiés à l'Ouest du bourg jusqu'à Organabo, englobant notamment les secteurs de Rocoucous et Mamaribo. Les terres hautes à l'Est du bourg ne sont que très incomplètement reconnues, et des prospections complémentaires sont à envisager.

Des expérimentations agropédologiques sont à envisager également pour les cultures aux exigences mal connues qui connaîtraient un certain essor. En outre, des études sur le tassement (par les tracteurs forestiers, engins de déforestation...) et les possibilités de décompactage (légumineuses, sous-solage...) sont nécessaires pour mieux connaître le comportement des sols considérés.

Certaines zones de plaine présentent aussi des potentialités intéressantes, en bordure de RN1 (quelques centaines d'hectares, morcellés et occupés en partie) ou au pied des collines (quelques centaines d'hectares au fond de la Savane de Trou Poissons).

5. BIBLIOGRAPHIE

- B.BARTHES, 1990. Cartographie des sols, propriétés agronomiques et possibilités d'extension de Rocoucous-Sud (Iracoubo). ORSTOM Cayenne, 21p.+ figures et carte (1/20.000).
- P.BLANCANEUX, 1979. Pédologie In Atlas des Départements Français d'Outre-Mer: 4. La Guyane. CNRS-ORSTOM, Paris, 36 planches.
- R.BOULET, 1977. Carte pédologique au 1/20.000 de la zone d'aménagement agricole de Mamaribo.
- R.BOULET, 1981. Note au sujet des réserves en sols de la région située entre Iracoubo et Saint-Laurent. ORSTOM Cayenne, 3p.+ cartes.
- R.BOULET. Carte pédologique des Terres Hautes de la région Iracoubo-Mana, (1/50.000)+ notice pédo-agronomique. ORSTOM Cayenne.

- R. BOULET, 1987. Carte pédologique du périmètre de Rocoucua, commune d'Iracoubo. ORSTOM Cayenne, 5p.+ carte.
- M. MISSET, 1967. Carte pédologique au 1/50.000 du littoral guyanais entre Iracoubo et Organabo. Tome 1: rapport explicatif, 75p. + carte. Tome 2 : dossiers de caractérisation pédologique, 160p. ORSTOM Cayenne.
- J.F. TURENNE, 1967. Carte pédologique au 1/50.000 du littoral guyanais entre Sinnamary et Iracoubo. Tome 1: rapport explicatif, 55p. + carte. Tome 2 : dossiers de caractérisation pédologique, 155p. ORSTOM Cayenne.
- J.F. TURENNE, 1979. Pédologie, plaines côtières In Atlas des Départements Français d'Outre-Mer: 4. La Guyane. CNRS-ORSTOM, Paris, 36 planches.

B. BARTHÈS, ORSTOM Cayenne, juillet 1990